

RAPPORT SUR LA VACHERIE DE M. J. D. LECLAIR, DE
SAINTE-THERÈSE, TERREBONNE.

TABLEAU No. 1

COMPTE DE RECETTES DU 2 FÉVRIER 1893 AU 2 FÉVRIER 1894.

Vaches.	Age	Vélag.	Lait par vache.	Lait écérémé par mois	Beurre par mois.	Lbs de lait par lbs. de beurre
Nos. 1	7 ans	19 Fév. 1893	2.7985	2169	100.00	21.69
2	11 "	22 " "	7626	4261	184.50	23.03
3	6 "	22 Janv. "	7372	4156	171.50	23.10
4	7 "	29 " "	7183	6951	325.75	21.37
5	13 "	1 Juin "	5516	6709	409.00	23.73
6	7 "	18 Janv. "	6780	8517	417.00	23.20
7	6 "	10 Mai "	5215	6923	305.00	22.69
8	5 "	10 Avr 1 "	4649	6905	310.00	22.27
9	5 "	11 " "	5033	5461	287.00	19.02
10	4 "	10 Juin "	3831	3428	329.50	17.15
11	2 "	7 Avril "	3880	2232		
12	2 "	25 Mars "	3125	1707	160.50	16.91
Total.			68395	63719	3000.25	Moy. 21.13

Total. Lait 68395 3222.16 lbs. de beurre.

21.23

Total Argent 3222.16 - 0.23 = \$741.09.

Lait.

Beurre.

Argent du beurre.

Moyenne par vache 5700

269.34

\$61.75.

TABLEAU No. 2.

COMPTE DE DÉPENSES DU 2 FÉVRIER 1893 AU 2 FÉVRIER 1894.

Vaches.	Age.	Foin, bottes.	Paille, bottes.	Son, tonnes.	Pâturage.	Total argent.
Nos. 1	7 ans	200	100	1	\$7.00	\$38.50
2	11 "	200	100	1	—	38.50
3	6 "	200	—	1	—	38.50
4	7 "	200	—	1	—	38.50
5	13 "	200	—	1	—	38.50
6	7 "	200	—	1	—	38.50
7	6 "	150	—	3	—	32.50
8	5 "	150	—	1	—	32.50
9	5 "	150	—	1	—	32.50
10	4 "	100	—	3	—	27.50
11	2 "	100	—	3	—	27.50
12	2 "	100	—	3	—	27.50
		1950	1200	11 1/2	\$96.00	\$411.00

(3) Moyenne par vache..... \$34.25

(1) Ture le 25 décembre 1893

(2) Pesé une fois par semaine, 2 traites.

(3) Les soins donnés aux vaches ne sont pas entrés en ligne de compte. L'argent provenant de la vente des veaux et du fumier étant considérés comme compensation plus que suffisante.

DÉPENSES TOTALES

RECETTES TOTALES

Nourriture.....	\$411.00	Beurre.....	\$741.09
Amortissement et int. 10 o/o sur capital, 12 vaches \$180.	48.00	Lait écérémé 95 o/o de la tota- lité du lait à \$0.20 par 100 lbs.....	129.95
Coût de fabrication du beurre à \$0.20 par 100 lbs. de lait..	136.79		
Total.....	\$595.79		\$871.04
Profit net.....	275.25		
	\$871.04		\$871.04
Profit net par vache.....	22.93		
Dividende 55 o/o			

Produit brut de 100 lbs. de lait.....	\$1.27
Coût de production de 100 lbs de lait.....	0.60
Prix de manufacture de 100 lbs. de lait.....	20
	0.80 80
Profit net par 100 lbs. de lait.....	\$0.17

NOTES EXPLICATIVES.

Ce troupeau est de race mixte.
Le foin est estimé à \$7.00 les 100 bottes
La paille 2.50 " "
Le son 14.00 la tonne.

J'ai donné de l'ensilage, un repas par jour; il n'en est pas fait mention parce qu'il a été remplacé par l'équivalent en foin pour rendre le calcul plus clair.

Ce rapport n'a pas été fait dans le but d'étonner ou d'exciter l'admiration, bien loin de là; je sais trop bien qu'il est possible de faire plus de beurre et d'abaisser le coût de production du lait. Mais je suis content de montrer ce que j'ai fait afin d'en retirer l'enseignement que M. le Rédacteur du *Journal d'Agriculture* ne manquera pas de nous donner à ce sujet. J'ai voulu prouver à mes voisins, qui sont scandalisés de me voir acheter tant de son, que je ne dépense pas pour soigner mes vaches plus d'argent que je n'en retire, et que le temps où l'on était particulièrement heureux et fier de faire 100 lbs. de beurre par vache, est bien loin en arrière, dans le passé.

J'ai voulu démontrer à tous qu'en soignant bien les vaches que nous avons, nous en retirons certainement de beaux bénéfices, et que l'étable peut être le plus avantageux et le plus sûr des marchés à fourrage pour quiconque veut faire de l'industrie laitière avec un peu d'intelligence. J'ajouterai qu'un peu de comptabilité fait grand bien, et que le cultivateur doit faire entrer dans les dépenses non-seulement son travail personnel, mais encore celui de sa femme et de ses enfants.

J. D. LECLAIR.

Apiculture.

L'APICULTURE DANS LA

PROVINCE DE QUÉBEC.

Nous lisons dans le *Bulletin*, journal de la Société d'Apiculture du Tarn, France :

Notre-Dame-des-Neiges est située au pied du versant ouest de la montagne, appelée par Jacques Cartier Mont Royal. Montréal, la métropole commerciale du Canada, bâtie sur le versant Est, s'étend jusqu'au fleuve Saint-Laurent, qui roule majestueusement ses eaux jusqu'à l'Atlantique.

Par sa proximité de la ville et son terrain exceptionnellement fertile, notre localité s'est convertie en de vastes jardins et vergers. Les uns et les autres fournissent à nos abeilles un nectar aussi précieux qu'abondant.

Nos relations avec les Américains, nos voisins, nous ont apporté les deux ruches en vogue chez eux : "La Simplicité" de Langstroth, le père de l'apiculture en Amérique et la "Dovetailed" de Root, ainsi nommée après sa construction qui est en queue d'aronde. C'est vous déclarer que nous sommes de l'école des Layens, des Bertrand et des Dadant, et nous en sommes fiers.

Le succès obtenu à l'exposition universelle de Chicago est venu nous révéler l'importance qu'avait prise l'apiculture dans ce pays. Jusqu'à là le chacun pour soi avait absorbé le chacun pour tous, résultat inhérent à l'indifférence plutôt qu'à l'égoïsme.

Ce succès a secoué l'apathie d'un grand nombre, réveillée des aspirations et a donné l'idée de projets opportuns, nécessaires; en outre, la Société d'Apiculture de la province de Québec qui a tout fait pour la cause en 1881 sera réorganisée incessamment. C'est une ère nouvelle qui commence. Ces projets rencontrent d'autant plus les sympathies générales que le champ à exploiter est considérable. Le Bas-Canada, en effet, avec ses 193.355 milles carrés pourrait facilement produire 100.000.000 de livres de miel de plus qu'il ne le fait aujourd'hui. Ce serait donc, chaque année, au plus bas, une perte de 100.000.000 de piastres qui se convertiraient en surplus.

La moisson du nectar commence en mai et se termine avec la floraison du tilleul, première semaine d'août. Il reste bien encore la récolte de l'automne composée de miels inférieurs dans lesquels vient se perdre le peu de choix qui reste. Notre été est court. Mais, comme compensation, ainsi que l'automne, il est beau. La végétation d'une croissance étonnante, se développe à vue d'œil, la terre s'est à peine partiellement dépouillée de son manteau de neige que, déjà, la fleur apparaît et l'arbre bourgeonne. La flore est riche et variée. Son abondance au profit de l'apiculteur vient d'être considérablement augmentée par l'impulsion vraiment merveilleuse que notre ministre de l'Agriculture et de la colonisation a donnée à l'apiculture. Par les soins infatigables de l'honorable M. Louis Beaubien, la province de Québec se couvre de riches pâturages où nos butineuses vont puiser le plus exquis des sucs.

L'automne est beau, ai-je dit; plus d'un le préfère à l'été. Ses jours tempérés se prolongent jusqu'à la Sainte-Catherine. C'est le saint populaire qui ne manque jamais de nous gratifier de la première tombée de neige donne le signal du démenagement des ruches dans ses quartiers d'hiver. L'apiculteur soigneux, lui, la dévance de quelques jours; son exemple est à suivre.

L'hivernage extérieur dans la province de Québec est trop précipité pour